

# *Le circuit* **historique**

*Une promenade*  
*dans* **Nouméa...**



VILLE DE NOUMEA

*Le circuit*  
**historique**

*Promenade*  
*à la découverte*  
*de Nouméa*



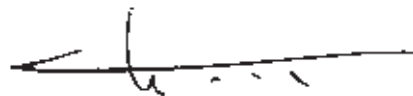


# *Toujours l'air* **d'échapper au temps**

Nouméa a eu 150 ans et elle a toujours l'air d'échapper au temps... Nous aimons cette ville pour son atmosphère de « Pacifique éternel » et de province française, que la patine de l'âge a embelli.

Mais cet équilibre est fragile. Alors, nous veillons à la fois à conserver les signes du passé, chaque fois que nous le pouvons, et aussi à transmettre le souvenir de ce patrimoine, architectural, végétal et humain aux générations qui viennent.

C'est la raison d'être de ce circuit historique, que les Nouméennes et les Nouméens peuvent découvrir au centre-ville en 16 étapes et 16 panneaux, ou bien en effeuillant ce livret.



Jean Lèques

# 1874

1

## Ancienne mairie



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

En 1874, la première banque de Nouvelle-Calédonie, dirigée par André Marchand, est construite près des marécages où verra le jour l'actuelle place des Cocotiers. Elle ouvre ses portes en janvier 1875, avant même que les travaux ne soient totalement achevés. Malheureusement, la banque

fait faillite deux ans plus tard. La commune de Nouméa rachète le bâtiment en 1880 pour y établir l'hôtel de ville.

La distribution intérieure comprend alors le bureau du maire, celui du secrétaire, la salle des mariages, le bureau de l'état civil et celui de la comptabilité. Un étage est aménagé pour les services techniques. À l'arrière est construite une salle des fêtes.

En 1975, les services de la mairie sont transférés dans les locaux d'un nouvel hôtel de ville. L'ancienne mairie abrite alors l'office de tourisme avant de devenir une salle d'exposition. La municipalité y établit, en 1996, le Musée de la Ville de Nouméa.

Nouméa 1874

4

# 1879

## 2

# *Kiosque* à musique



Album de la Vaissière, coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

En 1879, un kiosque à musique est érigé par la municipalité pour animer la place des Cocotiers.

Il est très vite le rendez-vous des Nouméens qui viennent écouter trois fois par semaine la musique de

la transportation. Restauré en 1893, ce bâtiment octogonal, surmonté de la lyre d'Apollon, est investi ultérieurement par la Fanfare municipale, la Lyre calédonienne et l'Orphéon. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les orchestres de l'US Army s'y produisent.

En 1986, le kiosque est totalement rénové. Seule la lyre a été conservée.

Nouméa 1879

5

# 1864

2

## Frères Catalan



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

En **1864**, le magasin central de monsieur Durand est racheté par Auguste Rolland. Dès **1866**, et jusqu'en 1971, Louis Catalan le loue et ouvre un magasin de vins et spiritueux.

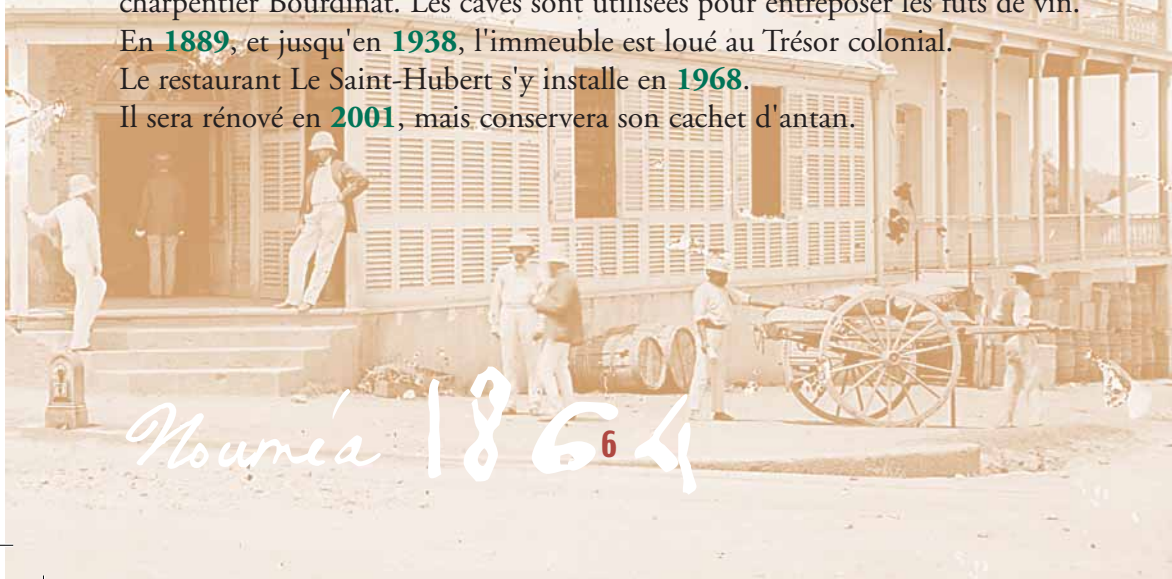
En **1873**, Auguste Rolland achète le terrain en contrebas pour y construire un bâtiment à usage d'habitation.

La construction est confiée au charpentier Bourdinat. Les caves sont utilisées pour entreposer les fûts de vin.

En **1889**, et jusqu'en **1938**, l'immeuble est loué au Trésor colonial.

Le restaurant Le Saint-Hubert s'y installe en **1968**.

Il sera rénové en **2001**, mais conservera son cachet d'antan.



Nouméa 1864

# 1876

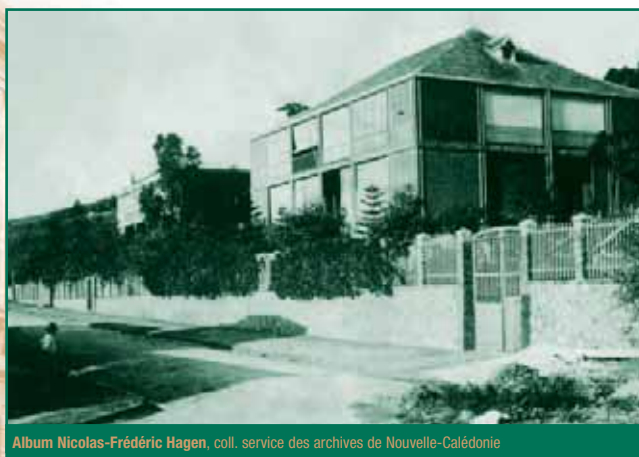
3

## *Hôtel du directeur de la Pénitentiaire*

### **L'hôtel du directeur de l'administration pénitentiaire**

est construit en **1876**, à la même date et selon les mêmes plans que l'hôtel voisin, réservé, lui, au commandant militaire.

Mis en vente par l'administration pénitentiaire, le bâtiment est acheté par les frères maristes pour aménager une école qui ouvre en mars **1914**, sous le nom d'école du Sacré-Cœur.



Album Nicolas-Frédéric Hagen, coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

*Nouméa 1876*

7



# 1890

4

## Cathédrale Saint-Joseph

**La petite église Sainte-Clothilde**, près de l'hôpital, ne suffit plus pour les nombreux catholiques de Nouméa. Aussi, en 1874, un terrain est affecté pour la construction d'une cathédrale au lieu-dit le «Cap Horn». Les travaux de terrassement commencent en **1876**. Ce n'est pourtant qu'en 1887 qu'une souscription est entreprise par le père Pionnier pour amasser des fonds et construire la cathédrale. Les travaux du bâtiment débutent en **1888** avec l'aide des transportés. Le 1<sup>er</sup> novembre **1890**, le père Montrouzier bénit l'édifice qui sera consacré par Mgr Fraysse quatre années plus tard, le 16 juin **1894**. Les travaux s'achèvent en **1897**.

Le maître autel fut sculpté pour l'église de la mission de Saint-Louis. Le lutrin provient de l'église d'Uro, à l'île des Pins. L'orgue, construit par la maison Cavallé Colle, à Paris, est inauguré le 28 avril **1909**. L'horloge, fabriquée dans le Jura (France), est inaugurée en 1912.

Le presbytère fut édifié en **1889**, au début de la construction de la cathédrale.



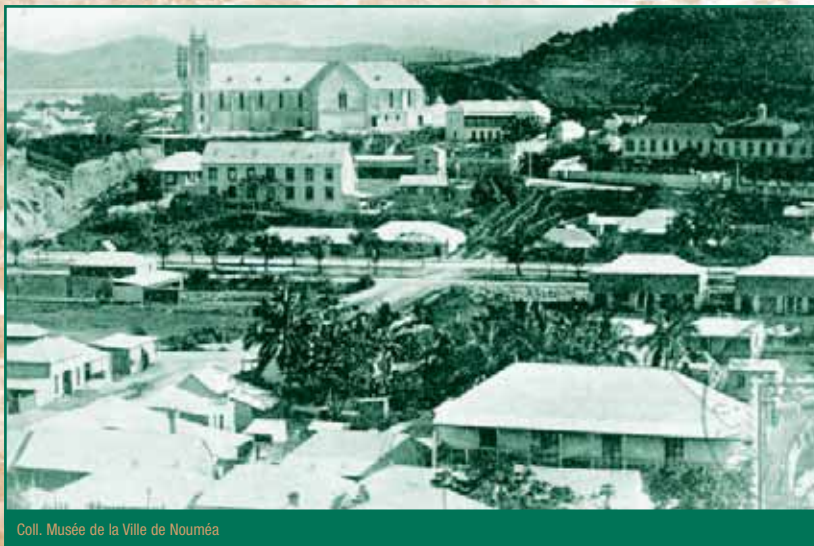
Album de l'archevêché de Nouméa,  
coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

Nouméa 1890 <sup>8</sup>

# 1873

5

## Gendarmerie Meunier



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

En **1873**, quelques bâtiments du projet d'une caserne de gendarmerie sont déjà construits. Mais il faut attendre **1876** pour que l'ensemble soit totalement achevé. Les bâtiments font face à l'école Frédéric-Surleau, construite cette même année.

En **1970**, la caserne prend le nom de caserne Meunier, en hommage au capitaine de gendarmerie Gustave Meunier, qui fut en poste en Nouvelle-Calédonie de 1930 à 1934.

Nouméa 1873

# 1870

6

## Vallée du Génie

**Le quartier du Génie** connaît différentes dénominations : vallée de la Houatimeboulou (Watimbulu) ou vallée de l'Aventure, du nom de la corvette à voiles commandée par le contre-amiral du Bouzet en **1855**.

En **1866**, le potager de l'infanterie de marine, initialement installé sur la place des Cocotiers, y est transféré. L'administration décide, en **1870**, d'attribuer ce quartier à la direction du génie : caserne, mess, prison militaire et logements réservés à l'armée. Le site prend alors le nom de vallée du Génie.

Les fonctionnaires de la Pénitencier viennent également s'y établir, notamment rue Jenner. Plus tard, en **1911**, le quartier retrouve une seconde vie avec l'installation des ouvriers de la Société des Hauts-Fourneaux qui vient de s'implanter à la pointe Doniambo.

Pendant la **Seconde Guerre mondiale**, les Néo-Zélandais y établissent le camp des militaires préposés au déchargement des navires.

**Après la guerre**, la municipalité y créa un lotissement réservé aux volontaires du Bataillon du Pacifique.



Album Nething, coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

Nouméa 1870

# 1863

# 7

## Caserne de l'Infanterie



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

Avec le développement de Port-de-France, on envisage de répartir les ouvrages de défense sur les collines proches et d'y loger les militaires. La construction des bâtiments de l'armée s'accélère. Le 6 avril 1861, par décision

du commandant de la Nouvelle-Calédonie, une parcelle de terrain d'environ six ares est affectée à la direction du génie. Une caserne pour les troupes et les bureaux du chef de bataillon sont construits dès 1863. L'arrivée des premiers forçats, en 1864, intensifie le quota de militaires et la caserne s'avère vite trop petite. De nouvelles constructions sont entreprises en 1868 : un bâtiment réservé aux corps de garde, une infirmerie, une bibliothèque, une école, une cantine pour les sous-officiers, une cuisine, une armurerie...

En avril 1870, un arrêté du gouverneur crée la place d'Armes, propriété de la ville, qui deviendra, en 1945, la place Bir Hakeim. Un étage est également construit en 1876. En 1898, la caserne est appelée caserne Gally-Passebosch, du nom d'un colonel tué lors de la révolte kanak de 1878.

En 2001, l'armée réhabilite la caserne en un centre administratif.

<sup>11</sup>  
Nouméa 1863

# 1857

## Vallée des Colons

7

**Le vaste espace** qui relie le centre-ville à la baie de Sainte-Marie s'appelle initialement vallée Kotolo.

Celle-ci est longtemps divisée en plusieurs vallées : Bataille, Aubertin et Méran, du nom des

propriétaires de grandes concessions rurales. Près du Centre-Ville, le quartier se nomme tout d'abord Vallée de l'Infanterie en raison de l'établissement de la garnison. Sur le versant de Magenta, en **1856**, des terres sont accordées aux pionniers Vergès, Espert, Guy et à d'anciens militaires comme Stroube, Pristielle, Garré.

À la suite d'une attaque de tribus kanak, en **1857**, cet espace est désigné Vallée des Colons et en **1873**, on compte 150 habitations. Il faut attendre le percement de la butte, près de la caserne, et l'ouverture d'une route, en **1883**, pour assister à un réel développement de la vallée. Par l'arrêté du 9 décembre **1897**, ce quartier est inclus dans le périmètre urbain. C'est le grenier de Nouméa : il approvisionne la ville en fruits et légumes, cultivés par des maraîchers.

Longtemps, il reste un quartier résidentiel avec de nombreuses maisons tropicales agrémentées d'un potager. Plus tard, des artisans et des commerçants viendront s'y installer et densifier le tissu urbain.



Album Meyer, coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

<sup>12</sup>  
Nouméa 1857

# 1874

8

## Faubourg Blanchot



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

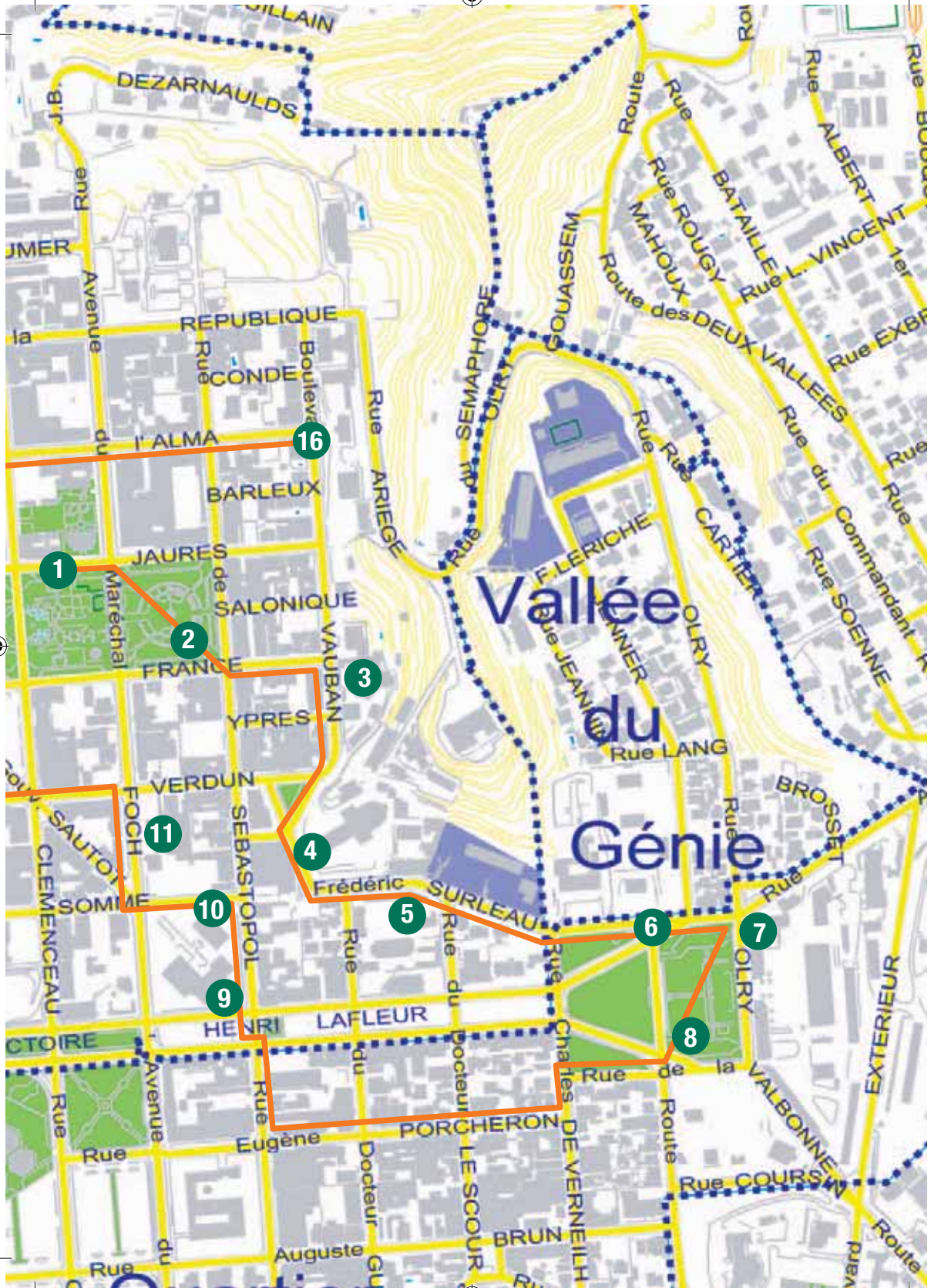
Ce **quartier** prend le nom de vallée de l'Artillerie en **1856**, quand les artilleurs investissent l'espace pour leurs exercices de tir. Un an plus tard, Barthélemy Blanchot y achète un grand nombre de parcelles. À l'époque, il n'est pas très facile d'accéder à ce faubourg : seul un simple sentier de terre le relie au Centre-Ville. Il faut attendre **1871** pour qu'une route soit construite.

Celle-ci, nommée route du Port-Despointes, entraîne immédiatement une augmentation du prix du terrain. Barthélemy Blanchot cède de nombreux lots et donne son nom au quartier vers **1874**. L'espace est alors partagé entre l'armée qui installe les jardins de la troupe de 1875 à 1965, le clergé qui y construit l'asile des Petites Sœurs des Pauvres en **1903** et l'évêché en **1905**. On y trouve également quatre fours à chaux, des salines et des villas.

<sup>13</sup>  
Nouméa 1874

- **panneau 1** p. 4  
Ancienne mairie
- **panneau 2** p. 5 et 6  
Kiosque à musique  
Frères Catalan
- **panneau 3** p. 7  
Hôtel du directeur  
de la Pénitentiaire
- **panneau 4** p. 8  
Cathédrale Saint-Joseph
- **panneau 5** p. 9  
Gendarmerie Meunier
- **panneau 6** p. 10  
Vallée du Génie
- **panneau 7** p. 11 et 12  
Caserne de l'Infanterie  
Vallée des Colons
- **panneau 8** p. 13 et 16  
Faubourg Blanchot  
Quartier Latin
- **panneau 9** p. 17  
Ancien commissariat de police
- **panneau 10** p. 18  
Bibliothèque Bernheim
- **panneau 11** p. 19  
Ancien palais de justice
- **panneau 12** p. 20 et 21  
Maison Darghiceviz  
Minoterie Morgan
- **panneau 13** p. 22 et 23  
Rue de l'Alma  
Anciennes douanes
- **panneau 14** p. 24 et 25  
Intendances militaires  
Hôpital Gaston Bourret
- **panneau 15** p. 26  
Établissements Ballande
- **panneau 16** p. 27  
Temple protestant







# 1856

8

## Quartier Latin



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

### Le Quartier Latin

se développe au fur et à mesure des remblais. Dès **1856**, des lots sont achetés au pied du mont Coffyn. Ceux-ci bordent un vaste marécage qui, en **1870**, est traversé par une digue reliant

le Centre-Ville à la baie de l'Orphelinat (rue de Sébastopol). Petit à petit, les marais sont comblés jusqu'à la digue. Des maisons de bois et des commerces sont édifiés. Le quartier prend le nom de Quartier Latin, en référence au quartier parisien. Pour résorber le chômage, la municipalité entame en **1932** de nouveaux travaux de remblaiement entre les rues Sébastopol et Foch. En même temps que la disparition des mauvaises odeurs et des moustiques, disparaît la pêche aux crabes et aux coquillages.

En **1975**, pour faire face au chômage dû à une nouvelle crise du nickel, la commune emploie de nombreux ouvriers à l'assainissement de la baie de la Moselle. L'aménagement du front de mer est achevé en **1991** avec la création d'une marina, d'un marché et de l'hôtel de la province sud.

<sup>16</sup>  
Nouméa 1856

# 1893

9

## Ancien commissariat de police



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

En 1893, Jean Oulès loue sa demeure aux services de la police qui organisent leurs bureaux au rez-de-chaussée. L'étage, quant à lui, sert de logement au commissaire. Les prisons se trouvent au fond de la cour. Après la construction d'un plus vaste commissariat, le bâtiment est vendu à Albert Varin qui

le louera successivement à divers commerçants. Ainsi, en 1937, Maurice Lenormand ouvre une pharmacie, puis s'installèrent : un coiffeur, une auto-école et des restaurants. En 1999, la famille Varin vend le bâtiment qui sera restauré en 2001.

Nouméa 1893  
17

# 1900

10

## Bibliothèque Bernheim

**En 1900**, à l'occasion de l'Exposition universelle, un pavillon de la Nouvelle-Calédonie est construit par l'architecte Bley dans les jardins du



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

Trocadéro à Paris. Démonté après l'événement, le pavillon est expédié à Nouméa en **1902**, à la demande et sur les deniers de Lucien Bernheim, pour devenir la bibliothèque-musée de la ville. Le fonds de bibliothèque est composé de nombreux livres rassemblés par le gouverneur de La Richerie entre 1871 et 1874. Le 1<sup>er</sup> février **1905**, l'établissement ouvre ses portes au public.

Un second bâtiment est construit en **1981**. À la création du musée territorial, en **1972**, l'espace est entièrement dévolu à la bibliothèque.

Nouméa 1900

# 1876

11

## Ancien palais de justice



**Frédéric Prache** fait construire en **1876** un grand hôtel au centre-ville. Les bâtiments sont loués aux services judiciaires qui y installent le palais de justice de **1889** à **1960**.

Le docteur Guégan, propriétaire des lieux, restaure et aménage le bâtiment pour accueillir des commerces. Ce nouvel espace est baptisé «-Le Village-».

Nouméa 1876

19

# 1885

12

## Maison Draghiceviz



coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

Entre **1885 et 1888**, Gérolimo Draghiceviz, fabricant de briques à Saint-Louis, fait construire cet immeuble qu'il loue à la Banque de l'Indochine en 1888.

En **1905**, il est vendu à la Société Le Chrome, avant d'être cédé à la Société du Tour de Côtes en **1923**, puis à la Procure des missions en **1937**.

Divers commerces s'y installeront par la suite.

Nouméa 1885

# 1892

12

## Minoterie Morgan



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

**En 1892**, John Morgan construit une minoterie pour fournir l'administration pénitentiaire en farine. L'usine, dotée de machines dignes des plus grandes minoteries, transforme trente tonnes de blé par vingt-quatre heures.

Au rez-de-chaussée, vingt-cinq élévateurs desservent les quatre niveaux du bâtiment. Au premier étage, dix-huit moulins broyaient le grain en cinq opérations successives. Au deuxième étage, se trouvaient deux ventilateurs de purification.

Au troisième étage, quatorze centrifugeuses filtraient la farine.

Le tout fonctionnait à l'aide d'une machine à vapeur.

En **1902**, John Morgan vend son bien à James Dezarnaulds, puis l'affaire est rachetée par la Maison Barrau en **1918**.

Nouméa 1892  
21

1859

# Rue de l'Alma

**Appelée en 1857** rue Le Bris, la rue prend le nom d'une victoire napoléonienne en **1859** et devient la rue de l'Alma. La chaussée est rapidement bordée de caniveaux en pierre

extraite du mont Bérard. Dès **1857**, les premières boutiques font leur apparition donnant à la rue sa vocation commerciale. S'y succéderont au cours des ans tous les grands commerces de Nouméa : les comptoirs Ballande, l'horlogerie Veyret, la librairie Pentecost, les automobiles Citroën des frères Hagen, la cordonnerie Dufour, la pharmacie Fruitet, l'hôtel Cosmopolitaine devenu Marlène... L'activité est toujours à son comble dans cette rue. Déjà, en **juillet 1891**, un pointage de la police enregistre, de 6 heures à 18 heures : 2 645 passants (1 591 hommes, 195 femmes, 228 enfants, 631 condamnés) ; 207 voitures de maître et 232 charrettes et tombereaux ; 37 vélocipèdes.

Dans les **années soixante**, la rue change d'aspect. À côté des anciens commerces en bois s'élèvent des bâtiments modernes en béton, tels la Société Havraise Calédonienne, la Banque de l'Indochine et de Suez ou encore l'immeuble Ventrillon.



Album des Anciens combattants, coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

Nouméa 1859<sup>22</sup>

# 1885

13

## Anciennes Douanes

**En 1885**, l'administration pénitentiaire construit, en bordure des quais, un édifice pour ses magasins. Le bâtiment est délaissé avec l'arrêt des convois de bagnards, puis cédé, en **1910**, au service des



Album Meyer, coll. service des archives de Nouvelle-Calédonie

Douanes qui s'installe au rez-de-chaussée. L'immeuble est ensuite partagé avec le service de la Perception jusqu'en **1938**, puis avec le service de l'Immigration. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les collections de la bibliothèque Bernheim seront entreposées à l'étage. À partir de **1948**, l'espace est mis à disposition de l'Inspection du travail, de la Chambre d'agriculture et du Crédit agricole mutuel. Le service des Douanes reprend possession de l'ensemble du bâtiment en **1976** et effectue de grands travaux de rénovation. Ces bureaux demeurent jusqu'en **1996**, date de cession au Territoire. Un vaste dock prolongeait l'édifice où étaient entreposés tous les vivres ainsi que toutes les fournitures pour vêtir et équiper les condamnés et les agents de l'administration pénitentiaire.

Cet entrepôt fut utilisé par la suite pour des expositions commerciales, avant d'être affecté aux services des Colis postaux et de la Régie des tabacs. Le bâtiment est détruit en **1998** et laisse la place à une nouvelle construction qui abrite aujourd'hui le centre de tri postal.

<sup>23</sup>  
Nouméa 1885



# 1872

14

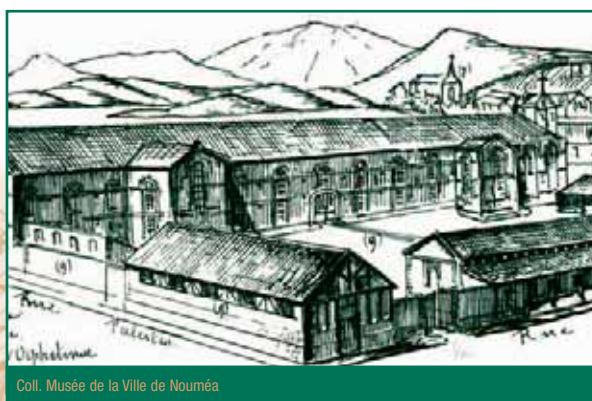
## *Intendances* **Militaires**

**Un premier magasin** des subsistances est édifié en **1859**, mais il n'en reste aujourd'hui aucune trace. Seuls demeurent les magasins à farine et à vivres du service de la marine construits en **1872**, rue de la République.

Le bâtiment principal, le long de la rue Doumer, est construit par les transportés pour servir conjointement à l'armée et à l'administration pénitentiaire. Les fondations et les caves de 1 100 m<sup>2</sup> sont terminées en 1879. Divers ateliers (matelasserie, bourrellerie...) s'implantent dans l'enceinte.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les locaux sont utilisés par l'US Army pour abriter le QG de l'amiral Halsey.

En **1948**, l'état-major des forces armées de Nouvelle-Calédonie s'y installe, avant que le bâtiment ne soit à nouveau réservé à l'intendance de l'armée, en **1964**. L'armée cède les locaux à la Nouvelle-Calédonie en **2002**.



*Nouméa* 1872

# 1873

14

## Hôpital Gaston-Bourret



Sur l'éperon surplombant la baie de Nouméa, un fort est construit en **1854**, date de la création de Port-de-France.

Du fait de l'extension de la ville, la présence de ce fort devient inutile à partir de **1865**.

L'espace est donc réservé pour installer un hôpital militaire dont la nécessité se fait, elle, de plus

en plus sentir. Un plan est approuvé en **1869** et la construction des premiers bâtiments débute en **1873**. Ce sont les salles d'hospitalisation des femmes et des hommes ainsi que les cuisines. Les sœurs de Saint-Joseph de Cluny sont alors réquisitionnées comme infirmières.

En **1884**, la pharmacie est édifiée. Suivront d'autres extensions dont la mise en place d'un bloc opératoire, d'une morgue, d'un pavillon d'isolement...

Devenu hôpital colonial à la disposition du Territoire en **1930**, le bâtiment prendra le nom d'hôpital territorial Gaston-Bourret en **1953**, en hommage au médecin militaire mort en 1917, à Nouméa, des suites d'expériences contre le bacille de la peste.

Nouméa 1873

# 1863

15

## Établissements Ballande



Coll. Association Témoignage d'un passé

**Les Établissements Ballande**, dont la maison mère est à Bordeaux, ravitaillent la Nouvelle-Calédonie dès **1863** et constituent rapidement la société commerciale la plus importante de l'île. Celle-ci s'implante à Nouméa en **1883** sous

l'impulsion de Charles Ballande, rachète le magasin Gerber, rue de l'Alma, et ouvre une multitude de magasins dans la même rue : boucherie, ameublement, essence... Des docks sont aussi construits sur le port.

En **1912**, la société rachète la boutique de lingerie Jouve, installée depuis **1885** sur le trottoir d'en face (actuel Nouméa pas cher), pour y établir successivement un magasin de parfums, de jouets, d'ameublement et enfin une papeterie. C'est également en **1912** que le bâtiment initial (actuel Tati) est surélevé. En 1934, l'électrification de la ville permet à l'établissement d'installer une enseigne lumineuse en forme de T, sur laquelle on peut lire : «-de Tout Toujours-». Les Établissements Ballande se diversifient dans les mines, l'élevage, la fabrique de conserves, les plantations, la fusion du nickel et assurent le service maritime de la Société du Tour de Côtes, jusqu'aux Comptoirs français des Nouvelles-Hébrides (actuel Vanuatu).

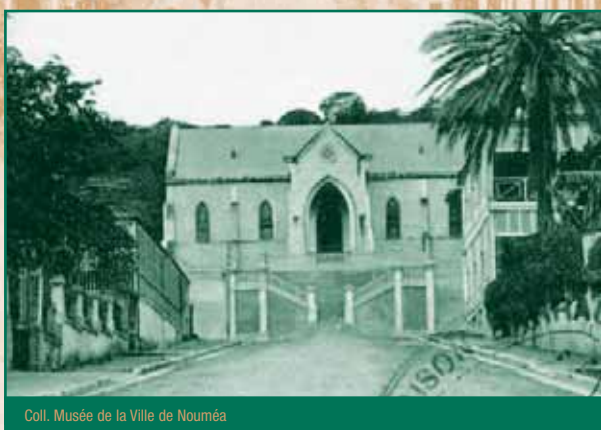
De nos jours, les Établissements Ballande sont toujours très actifs.

Nouméa <sup>26</sup> 1863

# 1893

16

## Temple protestant



Coll. Musée de la Ville de Nouméa

**C'est sous l'impulsion** du pasteur Lengereau qu'une souscription publique est lancée pour construire un temple pour l'Église réformée.

Un terrain est attribué rue Vauban, en **1877**, par arrêté du gouverneur Pritzbuier. La construction démarre en **1884** avec les ouvriers de la Transportation, mais n'est achevée qu'en **1893**.

**Deux ans plus tard**, un presbytère est en partie terminé sur le terrain adjacent. À l'intérieur du temple, les boiseries sont en tamanou du pays et la voûte d'ogive, faite de lattes de bois, est identique à celle de la cathédrale. L'orgue, fabriqué en 1872 à Sydney, y est installé en **1901**. L'escalier monumental n'est réalisé que trente-cinq ans plus tard par le pasteur Mawe Wapae et les élèves de l'école de Hawila (Lifou).

En **1998**, le presbytère est entièrement rénové.

Nouméa 1893  
27

## **Directeur de publication**

Jean Lèques

*Maire de la Ville de Nouméa*

## **Responsable de la rédaction**

Gaël Yanno

*1<sup>er</sup> Adjoint au Maire*

## **Rédacteur en chef**

Martine Kircher-Le Garrec

*Directeur de communication*

## **Conception et réalisation**

Musée de la Ville de Nouméa

Grain de sable *atelier*

## **Impression**

Imprimerie Artypo - mai 2005



VILLE DE NOUMÉA

Hôtel de Ville - 16, rue du Général Mangin

BP K1 - 98849 Nouméa Cedex

Téléphone : (687) 27 31 15 - Télécopie : (687) 28 25 58

[www.ville-noumea.nc](http://www.ville-noumea.nc)